La quatrième chaîne Suisse 4 : télévision et cohésion nationale

Autor(en): **Bignasci, Ilaria**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **23 (1996)**

Heft 5

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912451

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La quatrième chaîne Suisse 4

Télévision et cohésion nationale

Appareil électroménager pratique, source de discorde au sein des foyers, élixir indispensable, la télévision, dans le monde, est tout cela et plus encore. En Suisse, elle est aussi affaire de cohésion nationale.

Le mandat confié par le gouvernement à la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) est clair: produire des programmes et informer de manière objective, dans le respect des minorités linguistiques et régionales,

Ilaria Bignasci

tout en promouvant l'identité nationale. Une tâche ambitieuse. Afin de l'accomplir, la SSR dispose de quatre chaînes de télévision, qui transmettent sur l'ensemble du territoire.

Les trois premières ont une connotation régionale: la SF DRS en Suisse alémanique, la TSR en Suisse romande et la TSI en Suisse italienne. La quatrième – après avoir subi des hauts et des bas – se trouve aujourd'hui dans l'œil du cyclone, et son rôle est source de polémiques dans les hautes sphères de la SSR. D'une part, l'ancien directeur de Suisse 4 (S4) – le Tessinois Dario Robbiani – revendique pour «sa» chaîne la fonction de pont entre les cultures helvétiques; de l'autre, les dirigeants de la SSR veulent jouer la carte de la «régionalisation». Une opération destinée avant tout à renforcer la quatrième chaîne en Suisse alémanique. Mais procédons par ordre.

De S Plus à S4

A l'origine, la quatrième chaîne était réservée à la transmission de programmes sportifs. Il y a trois ans, elle fut promue au rang de chaîne à part entière et – sous le nom de S Plus – tenta de conquérir cette tranche intéressante du public et du marché que sont les jeunes. Résultat de l'investissement: un four colossal, avec des taux d'écoute si dérisoires que l'expérience fut classée après une année seulement.

Des cendres de S Plus naquit S4. C'était en mars 1995 et la nouvelle étoile de la télévision fit du fédéralisme son cheval de bataille. Le choix de confier sa direction au représentant d'une petite minorité linguistique renforça l'image d'une chaîne confédérale, qui aurait porté l'esprit romand dans les foyers zurichois et la fantaisie tessinoise sur les rives du Léman.

Un tableau un peu trop idyllique. A l'époque déjà, des voix s'étaient élevées pour soutenir que S4 aurait dû être, en priorité, «un produit destiné au marché suisse alémanique». Un ton qui contenait déjà les germes de la polémique actuelle. Le fait que la nouvelle chaîne est également le résultat d'une collaboration entre service public et producteurs privés n'est pas étranger à ce bras de fer entre idéalisme et réalisme (cœur et porte-monnaie). Presse-TV, un pool d'éditeurs (Ringier, NZZ, Basler Zeitung et l'allemande DCTP), pour des raisons évidentes et non critiquables, a toujours lorgné avec un intérêt marqué du côté du marché suisse alémanique, plus riche en téléspectateurs et en contrats publicitaires.

Ainsi, pendant que Dario Robbiani déchiffrait avec satisfaction les taux d'écoute (l'objectif de 4% fixé pour 1997 a été atteint cette année déjà), les grands patrons de la SSR prenaient connaissance avec effroi des coûts: 50 millions de francs par an, contre moins de 2 millions de recettes. Un investissement qui en vaut la peine?

Marche arrière

La réponse sans équivoque est venue d'un document confidentiel proposant de faire marche arrière. La direction de la SSR, la télévision suisse alémanique et les éditeurs y demandent, unanimes, une régionalisation de S4. Le directeur tessinois de la quatrième chaîne, qui a refusé de se taire, a été accusé «d'indiscrétion» pour avoir divulgué le projet encore confidentiel de la SSR et licencié séance tenante.

Que va-t-il se passer maintenant? Peu de choses changeront pour le Tessin et la Suisse romande, assure la SSR. Par contre, S4 augmentera de puissance en Suisse alémanique et deviendra un programme complémentaire de la DRS. Objectif: atteindre de nouveaux téléspectateurs – on pense aux jeunes et aux enfants – et attirer, par voie de conséquence, plus de publicité. Le palimpseste de la seconde chaîne alémanique prévoit, en plus de la production maison, des téléfilms, des longs métrages et des jeux. Les privés de Presse-TV sont évidemment invités à poursuivre leur collaboration, mais les termes de leur contribution n'ont pas encore été définis.

Une chose est sûre, la cohésion nationale aussi a son prix. ■